

Forêt de Bercé : à la pêche aux fonds pour reboiser

FORÊT /// Après l'incendie du 15 avril qui a ravagé près de 200 hectares de forêt de Bercé, la commercialisation des jeunes résineux touchés par le feu devient une priorité.

Plus de huit jours ont passé et l'odeur âcre de la fumée se fait encore sentir. Parfois tôt le matin, portée par une brise légère, elle rappelle aux riverains de la forêt de Bercé que le sinistre n'est pas loin. Inquiets, ils questionnent inlassablement les gardes-forestiers sur les risques. "Le feu est éteint mais dans les parties les plus vieilles, l'humus continue de se consumer. Il faut donc être attentif. Seule une pluie de plusieurs jours pourrait refroidir le sol" commente Patrice Chagnoleau de la Maison forestière des Renardières à Marigné-Lailié. Depuis l'incendie, ils sont quatre

agents patrimoniaux ONF (Office National des Forêts) à arpenter quotidiennement les zones carbonisées. Et leur constat est amer : tous les jeunes peuplements de résineux ont été ravagés. "De 0 à 30 ans, les plus sensibles, il va y avoir un gros travail de régénération à faire. Deux longues saisons seront nécessaires pour reprendre les parcelles" constate Patrice Chagnoleau. Des parcelles plantées pour la plupart en janvier 1984, à son arrivée en Sarthe.

Recycler les bois détériorés

Que faire des arbres touchés par le feu ? "Sur les 200 hectares ravagés, 50 sont plantés de bois de valeur commercialisables." Ils pourraient servir à la production de bois d'œuvre ou d'industrie. Le problème est plus délicat pour les jeunes résineux des 150 hectares restants. "Nous souhaiterions les faire passer en bois énergie. L'ONF possède une filiale. Nous attendons la fin de son expertise pour savoir si cette option est envisageable"

explique Patrice Chagnoleau. L'objectif étant d'en tirer le meilleur prix malgré leur détérioration. Se pose aussi la question des graines. Pins maritimes, laricio de Corse et pins sylvestres : il en faudrait en quantité pour remplacer les quelque 150 000 arbres brûlés. "Or, actuellement, les graines de pins maritimes sont insuffisantes. Nos deux fournisseurs, l'ONF et Vilmorin en manque."

"La recherche du fragile équilibre demande du temps et de l'argent"

Les travaux vont se poursuivre tout au long de l'été prochain avant que ne soit arrêté le choix des essences. Les sols pauvres des zones incendiées n'acceptent que des résineux. Des feuillus, comme le bouleau, pourraient faire leur entrée afin d'améliorer la qualité des sols. "Notre rôle, c'est de trouver le meilleur compromis entre la densité des arbres et le couvert des sols. Cette recherche du fragile équilibre demande du temps et de l'argent" conclut Patrice Chagnoleau.



Le feu est éteint mais dans les parties les plus vieilles, l'humus continue de se consumer. (photo Pascal Corbin)

La forêt de Bercé

La forêt domaniale de Bercé, située à une trentaine de kilomètres au sud-est du Mans, s'étend sur près de 5 400 ha et onze communes. Elle fait partie des seize forêts françaises élues Forêt patrimoine.

La forêt de Bercé en images

Pascal Corbin, photographe amateur, vit à Marigné-Lailié, au pied de la forêt de Bercé. Il entretient avec elle "un rapport intime et passionné". VTT, randonnée : il va "à la découverte de lieux magiques insoupçonnés". Pour faire partager sa passion, il a lancé il y a un an son propre blog sur la forêt de Bercé. Il y rend compte en images de son actualité et de ses saisons. "Je veux montrer la nature telle que je la vois tous les jours. Une forêt des hommes, c'est ça qui me plaît en Bercé." Comme tant d'autres, il a été bouleversé par l'incendie qui a détruit près de 200 hectares. <http://pascal.corbin72.overblog.com>

MISSION LOCALE

A la découverte des paysages de la Vallée du Loir

Exposition sur la charte architecturale et paysagère du Pays Vallée du Loir, château de Poncé, marais de Cré, visites de jardins et d'une exploitation arboricole, découverte de la MFR de Verneil-le-Chétif : la thématique des parcs et des paysages a rythmé pour une semaine l'emploi du temps de sept jeunes inscrits à la mission locale de Château-du-Loir.

Mieux connaître le marché de l'emploi

L'opération, menée pour la seconde année consécutive, met l'accent sur les rencontres. "De nombreux échanges s'instaurent tout au long de la semaine entre les jeunes et les professionnels qui nous accueillent. Chacun y

trouve son compte" explique Mathilde Estadiou, chargée de mission au service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée du Loir. "Pour ces jeunes à la recherche d'un emploi ou d'une formation, ces visites sont une véritable bouffée d'oxygène." Elles rendent compte également des réalités du marché de l'emploi dans la région. Et des exigences des employeurs. "Paysagiste, chargée du patrimoine, responsable de jardinerie ou arboriculteur, tous les professionnels rencontrés resituent leur activité dans le contexte de l'emploi local. Quels sont les métiers qui embauchent ? Quels sont les niveaux de compétences recherchés ? Les exigences ? Avoir une voiture, accepter d'être mobile... Toutes ces informations contribuent à une meilleure connaissance de la réalité du marché de l'emploi" souligne avec intérêt Mathilde Estadiou.

Renforcer le projet professionnel

Grâce à la découverte des métiers liés au paysage, les jeunes de la mission locale "renforcent leur projet professionnel et enri-



Nicolas, 22 ans, titulaire d'un BEP Aménagement Paysager.

chissent leurs connaissances du territoire" précise Nadège Loriot, conseillère à la Mission locale Sarthe et Loir. "Ces ateliers de découverte donnent du sens à leur dossier de demande de formation." Tamara, 22 ans, titulaire d'un BEP Travail Paysager y voit un autre atout. "Tout au long de la semaine, j'ai engrangé des contacts de professionnels. Je les utiliserai pour mes recherches d'emploi." En visite à Chenu sur l'exploitation arboricole d'Eric Martineau, d'autres font le lien avec leur parcours professionnel. Et leurs expériences passées. "Moi, j'ai une formation paysagère. Mais couper un arbre d'ornement et un arbre fruitier, ce n'est pas la même chose. La taille arboricole est bien plus

complexe" remarque Nicolas, 22 ans, un BEP Aménagement Paysager en poche. A la recherche d'un emploi après avoir travaillé trois ans dans une exploitation fruitière, il est très attentif aux propos tenus par un employeur potentiel de la région. "Tous ces jeunes ont en face d'eux des professionnels honnêtes qui ne cachent rien de leurs attentes" constate Mathilde Estadiou. La visite de la Maison Familiale et Rurale de Verneil-le-Chétif est venue clôturer la semaine. Les sept jeunes ont rencontré des stagiaires et échangé avec eux. De quoi leur donner envie de partir pour une nouvelle aventure et pourquoi pas, se lancer dans une formation paysagère.



Juste Lhuissier (photo) est le nouveau président de la Coordination Rurale de la Sarthe. Il succède à Didier Saussereau. Jeune céréalier de Marolles-les-Braults, il occupait depuis cinq ans la fonction de vice-président. "Je poursuivrais nos engagements : défendre l'intérêt de tous les agriculteurs et faire en sorte que la Sarthe continue à vivre." Nouvelle Pac, mesures environnementales : "On montrera que nous sommes là!"



Découverte de l'exploitation arboricole d'Eric Martineau, à Chenu.

Tout abriter sans tout dépenser.

CLÉ EN MAIN

Étude de financement et montage. Pour tous renseignements :

Alain Sergent : 06 48 75 55 39



(53) La Bazoge Montpinçon

tél. 02.43.04.12.67

(35) Saint-Etienne-en-Coglès

tél. 02.99.18.44.00

